

Mythologie, Paris, 1627 - VIII, 04 : De Triton

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VIII

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - VIII, 03 : De Tritone](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre VIII

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - VIII, 03 : De Tritone](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

Ce document a pour résumé :

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[101\] : De Triton](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VIII

Ce document est une révision de :

[Mythologie, Lyon, 1612 - VIII, 03 : De Triton](#)

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Équipe Mythologia
- Vertongen, Marthe (transcription - 05/2022)

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),
MythologieParis, 1627 - VIII, 04 : De Triton, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1228>

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Formatin-fol

Langue(s)Français
Paginationp. 847-851
Exposition virtuelle[Divinités marines](#)

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Triton](#)
Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière
modification le 25/11/2024

¶ Or nommons là ou Thetis, ou Tethys, l'une & l'autre a été
Deesse marine : & par Tethys il faut entendre l'amas des eaux qui se
sont retirees en un lieu à part pour engendrer : & par Thetis, l'ale-
ment de l'eau, comme il appert en l'Eclogue de Virgile dicté Pollio :

*De l'antique malice encore resteront
Quelques traces pourtant qui retenter feront
De nauires Thetis, qui emmurer les villes,
Qui sillonner le dos des campagnes fertiles.*

Thetis, c'est à dire la mer. Car si l'Ocean ne signifioit toute la masse
des eaux en general, & Tethys la matière qui le joint & vnit par l'o-
peration de Jupiter le grand Dieu formateur de tout, avec Pelee, c'est
à dire avec le limon, pour engendrer, ce seroit chose ridicule que la
mer eust aussi vne femme. Cette matière doncques de laquelle tou-
tes creaturez sont engendrees, éstant assemblée en vn, a été qualifiée
mere des Dieux & des animaux. Quant aux noces de Pelee, Sta-
phyle au liure de la Thessalie escrit, que Chiron fort entendu en l'A-
stronomic voulut rendre Pelee illustree, pour ce faire il espia la saison
en laquelle il deuoit pleuvoir à bon escient, & fit cependant courir le
bruit qu'avec la permission de Jupiter il deuoit espouser Thetis, &
que les Dieux assisteroient à leurs noces accompagnez de grandes
pluyes & d'un froid bien aspre. Cette liaison arriuée, Pelee espousa
Philomèle fille d'Actor Roy des Myrmidons. Les autres par tels con-
tes taxent la fureur des desbordez & voluptueux qui pourchassent
tous moyens pour engoeler les femmes, & ne craignent point les ru-
ses & les tromperies d'icelles, veu que laissans en arriere le soing de
leur honneur, de leurs moyens, de leur propre vie, ils n'ont autre sou-
cy que d'affouir leurs brutalitez, & leurs appetits defreglez. Mais
pource qu'il y a peu de commerce entre le mortel & l'immortel, leurs
noces ne sont point de longue duree, ny la vie aussi de ceux qui ne
recerchent que le contentement de leurs voluptez comme leuf sou-
verain bien. Cela suffise quant à Thetis: disons consequemment de
Triton.

Accom-
modatio[n]
huius.
que.

Dé Triton.

C H A P I T R E I V .

TES auteurs ne sont pas bien d'accord touchant la genea-
logie de Triton. Hesiode le fait fils de Neptun & d'Am-
phitrite, mais Aceſander escrit qu'Eurypile & Triton fu-
rent fils de Neptun & de Celæno, & que Sterope fille
du Soleil fut mariee à Eurypile, auquel elle engendra Leucon

Genealo-
gie de
Triton
incertaine.

B B b b iiiij

& Lencippe. Numenio au liure de la pescerite dit qu'il naquit de l'Ocean & de Tethys. Lycophron le tient pour fils de Neree, comme le demonstrent les vers où il dit que Medee donna vn hanap à Triton pour auoir conduit en seureté les Argonauchers lors qu'ils cheurent en ces dangereux escueils des Syrtes. Ovide au 1. des Metamorph. ie fait tropette de l'Ocean & de Neptun, descrivant par mesme moy en la forme de sa trompette:

*Il appelle Triton, qui de naifue pourpre,
Em miles eaux nageant, ses espaules empourpre:
Et sa conque bruyant luy commande inspirer,
Sous le ban de laquelle il face retirer,
En donnant le signal, la course impetuose
Des eaux en leur canal. Sa trompe tortueuse
Il prend en bas estroite, en haut s'elargissant,
Et du milieu des flots s'en va l'air emplissant
D'on son, don retentit la plage Orientale,
Et s'estendant ferit la plage Occidentale.*

La partie superieure de son corps iusqu'au nobril auoit figure d'homme; & le bas finissant en queue de Dauphin. Dauantage il auoit les deux pieds de deuant, de cheual, & vne grand-double queue en forme de Croissant, selon le telmoignage d'Apollonius au quatriesme clître des Argonauchers:

*Le dessus de son corps, sa teste, ses espaules,
Ses costez ressemblaient aux habitans des poles.
Mais d'un monstre marin par le bas luy pendoit
Vne queue à fourchons, laquelle se fendoit
En deux comme seroient les cornes de la Lune;
Ses ailerons picquans disisoient de Neptune
Les flots en deux costez.*

Voicy comme Virgile au 10. de l'Aeneide descrit la forme de Triton.

*Le grand Triton le porte, et d'une conque creuse
Les perles mers effroye: il montre iusqu'aux flancs
Comme il nage velus ses membres ressemblans
A un homme, et le ventre aboutit en balaine:
Sous le sauvage sein bruit l'escumeuse plaine.*

Neantmoins Ovide en l'epistre de Dido le qualifie comme ayant accustomed d'estre porté sur vn chariot attellé de cheuaux bleus:

*Les vents cherront tantost, londe se calmera,
Triton ses bleus cheuaux en mer proumenera.*

On dit qu'il auoit les espaules empourprees, comme nous auons veu cy-dessus au passage allegué du 1. liure des Metamorphoses d'Ovide. Pausanias en l'histoire d'Arcadie dit, qu'on l'a quelquesfois oy ietter vne voix humaine, & qu'il respiroit à trauers de grandes

coquilles trouées. On dit aussi qu'il s'en vint avec sa conque à la guerre des Dieux contre les Géans; laquelle ayant enflée, & d'icelle esclaté vn son non accoustumé, eux croyans que ce fut quelque énorme & espouventable beste qu'on eust suscitée contre eux, prirent l'espourente, & se mirent en fuite, & par ce moyen les Dieux n'eurent pas beaucoup de peine à les dessaire. Le mesme Pausanias en l'histoire d'Achaïe fait mention de Tritic fille de Triton, laquelle estat Vierge fut Religieuse de Minerue : mais depuis Mars luy fit vn enfant nommé Melanippe. Luy mesme es Boeotiques tesmoigne que Triton auoit accoustumé de se ruer impétueusement sur tout le bestial qu'on menoit paistre vers la mer près de Tanagre riche ville de la Bœoce, lequel aussi assailloit les esquifs & les Mariniers : & que pour le pacifier les habitans luy apprestèrent vn iour vn vase plein de vin sur le bord de la mer, duquel sentant l'odeur il vint à bord & auala le vin, puis s'endormit sur vn terre, d'où s'estant laissé cheoir, vu Tanagrien accourut devant qu'il peult regagner l'eau, & d'une cogne luy couppa la teste. Toutefois d'autres maintiennent que ce fut Bacchus qui le tua. Pline au liure 9. chap. 5. parlant des Tritons , dit qu'une Ambassade envoiée pour cet effect par l'Empereur Tibere à Lisbonne en Portugal, luy rapporta qu'on auoit veu & ouy vn Triton en une caverne lonnant de la conque. P. Giral. es additions sur ^{1^{re} et 2^e} chap. 11.

Ælian dit ce qui s'ensuit: *Lors que i estois en Grece , en la prouince d'Albanie , les femmes & filles auoyent accoustumé de venir tous les jours à une fontaine d'eau vive près du bord de la mer, où les habitans bantoyent fort, pour y puiser de l'eau: vn Triton les voyant se cachoit au rinage de la mer, puis tout belllement s'approchoit de terre , & s'escolançant tout à coup hors de l'eau en rauissoit une d'entre elles , & la violoit. En fin il fut pris avec des lacs courans , & emprisonné , où il mourut de regret , & de faim , ne l'ayant peu induire à manger.* Ce pouuoit bien estre quelqu'un de ces monstres marius desquels nous auons discouru au chap. des Screnes. Ceux qui ont voulu exprimer plus diligemment la figure des Tritons , ont dit que les Tritons auoient la cheuelure ressemblant à de l'asche fauage , & le reste du corps couvert de petites escailles, aussi dures qu'une lime , les ouyes un peu plus basses que les oreilles; les narcaux comme un homme , mais la bouche un peu plus fendue; les dents semblables à celles des Panthere-s ; les yeux pers ; les mains, ongles & doigts semblables à la coquille des escailles; les nageoires sous le ventre & sous l'estomach , comme on les void aux Dauphins. Neptun , ou la mer , sont aussi nommez Triton ; mesme Lycophron appelle Chien de Triton la Balaine au ventre de laquelle Hercule fut trois iours : lequel Hercule il nomme aussi Lion, disant:

Le Lion de trois nuits glouton

Divers
tesmoi-
gnages
touchant
les Tritons

Hercule
trois
iours au
ventre
d'une Ba-
laine.

Qu'auall a le chien de Triton

Car Hercule ayant entrepris de mettre en liberté Hesione abandonnée à la mercé d'une Baleine avec un accouplement royal, moyennant les promesses que Laomedon, Roi de Troye, & père de la fille luy auoit faites, esleua une chaussée (d'autres disent une muraille) de laquelle il se rempara avec ses armes ordinaires : & comme la Baleine s'approchoit la gueule bee pour engloutir Hesione, Hercule se ietta dans sa gueule, où ayant séjourné trois iours, après avoir deschiré & mis en pieces ce monstre, il saillit dehors la teste toute pelée, selon ce qu'en écrit Andretas de Tenede. Le Nil d'Egypte a pareillement été nommé Triton, pource qu'il y parut une fois un Triton mort, lequel combien que les Anciens le tinssent en qualité de Dieu, ne put toutefois échapper la violence de la mort, non plus que les fils des autres qu'on tenoit pour Dieux. Cette même rivière a trois fois changé de nom : car premierement elle fut nommée Ocean, puis Egypte, & finalement Nil. Il y a eu au reste une rivière en Afrique nommée Triton, sortant du marais Tritonide, du nom de laquelle Pallas fut surnommée Tritonis & Tritonienne, pource que ce fut le prenier endroit où elle parut. Plus, quelques villes de la Bœocce, Thessalie, & Libye ont aussi porté le nom de Triton.

Mythologie de Triton.

¶ En somme on estimoit anciennement que les Tritons furent Dieux appareillez au secours & protection des nauigeans, afin qu'on ne pensast point qu'il y eust aucun lieu ny aucun sortiaist qui se peult soustraire de la veüe ou de la presence de Dieu. Quant à la biformité, ou double nature, d'homme & de poisson, Phurnut la rapporte aux deux facultez de l'eau marine : l'une douce, propre & diuible pour l'usage & maintenement des vegetaux & animaux : l'autre salée, nuisible & pernicieuse, qui feroit mourir les animaux de la terre & de l'air, & les vegetaux aussi, comme leur estant du tout contrarie. Quant à ce qu'ils disent que Triton fut fils de Neptun & d'Amphitrite, ou de Neptun & de Celeno, ou de l'Ocean & de Tethys, ou de Nerec : ie crois que cela ne signifie autre chose qu'un monstre marin, estant véritable que la mer est l'élément le plus fertile à procreer plusieurs especes de monstres. Et d'autant que le commun & grossier peuple admire fort aisément les choses qui luy sont incognues : voila pourquoi il euid ce qui ne paroist que peu souvent, estre quelque chose de diuin, ou pour le moins qu'il n'aduienne sans quelque diuin & remarquable sujet. Ce qu'estant ainsi il ne fut pas mal-avisé de faire accroire aux hommes de ce temps-là, que les Tritons furent creatures diuines, voire Dieux, ayans les mariniers en leur protection & sauvagardé, à laquelle creance ils estoient quelquefois induits par la grâdeur des dangers qui se presentoient, (car les esprits de ceux qui sont estonnés de crainte & d'apprehension du peril s'abreuvent

Ainsi s'engendre & croît la superstition idéologique.

aisement de superstition.) Or estant auenu à quelqu'vn autre, vne grande multitude de personnes inuoquans le nom des Tritons, de se sauver du danger qui les auoit menaslez, ils eurent depuis la reputation d'exaucer les ptieres de ceux qui les supplioient d'estre prompts à les secourir. Je ne veux oublier à dire, que les Romains mirent sur le temple de Saturne vn Triton d'une extreme grandeur, qui sonnoit de sa trompe toutes les fois que le vent se leuoit, & cachoit sa queuē dedans terre. Quelques-vns ont opinion que cela demonstroit les proüesses & les vallances des hommes illustres auoir esté enuelopees sous silence iusques au temps de Saturne : mais que depuis l'empire d'iceluy elles ont esté celebrees par la tres-claire voix des historiographes. On peut aussi dire que cela signifioit, que la vraye Religion a été cachee devant la venue de nostre Seigneur Iesus-Christ : mais que depuis son Incarnation, la vraye, sainte, & salutaire loy seroit par la predication des saints Apostres preschée à tous ceux qui croiroient au Christ fils vniq[ue] de Dieu. Car autrement c'eust esté chose ridicule à ces anciens, d'auoir des Dieux à queuē. Passons à Inon & Palæmon.

D'Inon, & de Palæmon, autrement Melicerite.

C H A P I T R E V .

Ils Anciens ont aussi creu qu'Inon & Palæmon son fils presidaſſent sur les voyageans en mer, & les ont nombréz entre les Dieux marins. Elle fut fiſe de Cadme & de Harmonie, celle de qui les Muses chanterent le chant nuptial : & eut pour ſœurs Semelé, Agaué, & Autonoé femme d'Aristée, ſelon Heliode. Inon puis après fut mariee à Athamas Roy de Thebes, laquelle (comme nous auons diſt ailleurs) haifloit à mort, comme marastre, les enfans de Nephelé, & auoit fait accroire au Roy Athamas par la bouche des haruspices (qui par l'inspeſion des entrailles & freſſures des bestes ſacrifiees faifoient profession de deuiner les choſes à venir) lesquels elle auoit corrompu pour ce faire, qu'il deuoit immoler aux Dieux tous les ans en la faſion des ſemaines l'un des enfans qu'il auoit eus de ſon premier liet avec Nephelé, aſſin de remedier à la sterilité de l'annee. Quelque temps apres, voicy que Inon, qui vouloit vn mal de mort aux Thebains, pource que Bacchus & Hercule, enfans concubinaires, estoient nœz à Thebes, & qu'Inon tenoit la main aux honneurs diuins qu'on donnoit à Bacchus, fit infenfer Athamas, lequel ainsi transporté de furie fit mourir ſon fils Learche qu'il auoit eu entre autres d'Inon : laquelle voyant ce

Genealo-
gie d'Ino
& de Pa-
laemon.

Voyez li.
9.chap. 9.